

est né à Perth à peu de distance d'Ottawa. Il a fréquenté l'Université du Manitoba, de laquelle il a obtenu son diplôme de médecin. Il a exercé sa profession à Saint-Boniface et dans les environs où, me dit-on, il avait de nombreux clients dont les besoins constituaient sa principale préoccupation. Il lui arrivait souvent de parcourir des milles en automobile, en plein hiver, pour soigner les malades et les blessés. Jour après jour, nuit après nuit, beau temps mauvais temps, en hiver comme en été, il s'occupait des malades de sa localité.

Occupé comme il était par sa profession, il trouvait tout de même le temps de s'intéresser à la vie communautaire de sa région; il a été élu maire de Saint-Boniface en 1916. Plus tard, soit en 1925, on l'a élu député à la Chambre des communes; il a été réélu en 1926, 1930, 1935 et en 1940. En 1945, il a été nommé au Sénat, où il a continué de prendre un vif intérêt aux affaires du Parlement qu'il n'avait jamais négligées, je le sais par expérience, quand il siégeait aux Communes, malgré sa vie active dans sa propre localité. Ceux parmi vous qui ont siégé plus longtemps que moi avec lui au Sénat sont au courant du rôle qu'il a joué ici, de la part qu'il a prise aux débats du Sénat, de même qu'à l'activité des comités. Ainsi que l'honorable leader l'a signalé, le sénateur Howden a toujours été un membre très fidèle du comité des divorces où il était reconnu pour sa patience, sa sincérité et son impartialité.

En résumé, je dirais que feu le sénateur Howden était non seulement un médecin-chirurgien compétent, mais aussi un parlementaire qui a beaucoup contribué aux travaux du Parlement; j'affirme sans ambages qu'il a toujours été courtois, bienveillant, compréhensif et très sympathique. A cause de ces qualités surtout, on se souviendra de lui avec estime et affection.

L'honorable Arthur-L. Beaubien: Honorables sénateurs, je n'ajouterai que quelques mots aux observations du leader du gouvernement (l'honorable M. Aseltine) et du chef de l'opposition (l'honorable M. Macdonald) au sujet de notre collègue décédé.

Je connaissais le sénateur Howden, ou le D^r Howden, comme nous l'appelions d'ordinaire, depuis au moins 40 ans. C'est un homme qui a travaillé ferme afin d'atteindre le rang qu'il occupait dans la profession médicale. Il a travaillé comme télégraphiste pour le Pacifique-Canadien dans un endroit appelé Rennie, situé tout près de Winnipeg; il a également travaillé dans une grande ferme d'élevage en Alberta, toujours en vue de gagner de l'argent pour payer ses études universitaires et obtenir son diplôme de médecin.

Le D^r Howden n'a jamais refusé de répondre à un appel, peu importe la distance qu'il lui fallait parcourir ou qui l'appelait; il ne s'est jamais demandé si le malade avait de l'argent ou non. Si l'on a maintenu un registre des patients que le D^r Howden a traités et bien traités,—car il était passé maître dans sa profession,—on compterait par centaines ceux qui étaient sans le sou ou du moins qui ne l'ont pas payé.

Durant les toutes dernières années de sa vie, le D^r Howden a éprouvé certaines infortunes. Sa seconde épouse est morte très soudainement et il ne s'est jamais vraiment remis de la perte de sa compagne. Son fils qui faisait partie de l'aviation à titre d'instructeur et qui avait de belles perspectives d'avenir dans ce service des forces armées, a trouvé la mort dans un accident quelque part dans l'île du Prince-Édouard, si je ne me trompe. Notre ancien collègue a eu du mal à supporter ces malheurs et, à mon avis, ils ont hâté sa fin.

Je l'ai visité quelquefois à l'hôpital. J'y suis allé la veille de sa mort, mais malheureusement il était déjà dans le coma et ne reconnaissait personne, pas même les membres de sa famille. J'ai assisté à ses funérailles où j'étais un des porteurs honoraires. Je suis sûr que dans l'église il y avait à cette occasion des centaines de personnes qu'il avait mises au monde et toutes lui gardaient beaucoup d'affection.

Je tiens à me joindre à l'honorable leader du gouvernement (l'honorable M. Aseltine) et au chef de l'opposition (l'honorable M. Macdonald) pour exprimer à la famille du sénateur, ses deux fils nés d'un premier mariage et son fils né du second mariage, mes condoléances les plus sincères à l'occasion de leur deuil.

L'honorable Arthur W. Roebuck: Honorables sénateurs, j'aimerais pouvoir exprimer en termes convenables la tristesse que mes collègues et moi-même du comité des divorces nous ressentons par suite du décès de notre ancien collègue, le D^r Howden. Comme on l'a déjà dit, feu le D^r Howden était un serviteur dévoué de la population et il a considérablement contribué au travail du comité dont j'ai l'honneur d'être président. Le D^r Howden était un homme de grande bonté; il avait les idées larges et possédait beaucoup de compréhension. C'était un homme de devoir. Il était toujours là quand il y avait une tâche à exécuter. Depuis quelques années nous réservions toujours un fauteuil au D^r Howden à la droite du président du comité. C'était un membre fort apprécié. Mais en dehors des services qu'il rendait, nous l'estimions beaucoup personnellement. Nous l'aimions tendrement.